

Rod Dreher : «Trump réveille brutalement l'Europe d'un rêve paisible, mais cela vaut mieux que de rester endormi»

Par Eugénie Bastié

Publié le 5 mars à 08h15



Rod Dreher, Fabien Clairefond

ENTRETIEN - L'essayiste conservateur américain, proche ami de JD Vance, explique pourquoi les conservateurs, faute de courage pour entreprendre de vraies réformes et en s'inclinant face à la gauche, ne laissent d'autres solutions que des populistes comme Trump pour changer les choses.

LE FIGARO. - La brutalité de l'échange entre Trump, JD Vance et Zelensky à la Maison-Blanche a choqué les Européens. Comprenez-vous l'indignation que cette scène a suscitée ?

Rod DREHER. - Bien sûr, je comprends, mais si vous regardez les 40 minutes d'échange avant le combat, vous verrez que Trump et Vance étaient parfaitement polis. Zelensky les a provoqués. Malgré cela, c'était extrêmement désagréable à regarder. J'aurais préféré que cet échange se déroule à huis clos. Néanmoins, il est extrêmement important que les Européens (et les Américains aussi) comprennent que le monde a changé. L'ordre international de l'après-guerre a pris fin et ne reviendra pas. L'Europe a vécu un long congé de l'histoire, protégée par le parapluie de sécurité des États-Unis. Depuis la fin de la guerre froide, les États-Unis ont été l'hégémon mondial incontesté. Ce n'est plus le cas - et en fait, les guerres stupides en Irak et en Afghanistan ont eu lieu à cause de l'illusion d'une puissance américaine illimitée. L'Europe doit comprendre [l'altercation à la Maison-Blanche avec Zelensky](#) à la lumière du [discours de Munich de Vance](#), dans lequel il a déclaré que les plus grandes menaces pour la sécurité de l'Europe sont internes. Personne n'aime être réveillé brutalement d'un rêve paisible, mais il vaut mieux être éveillé et alerte que de rester endormi.

En tant que penseur conservateur, quel est votre état d'esprit après l'élection de Trump ? Pensez-vous que, dans l'histoire, les conservateurs sont en train de gagner la bataille des idées ?

Je ne dirais pas que les conservateurs gagnent, mais je dirais que la droite gagne. Que veux-je dire par là ? Les vieux conservateurs, l'ancienne garde du Parti républicain, les démocrates-chrétiens en Europe, les tories... Ils ont perdu, car ils sont des libéraux de droite. Il est clair qu'ils ont échoué. Regardez par exemple le Royaume-Uni, qui fait face à un énorme problème migratoire. Les tories ont gouverné pendant quatorze ans avant que le Parti travailliste ne prenne le pouvoir. Et ils n'ont rien fait. Les travaillistes ne font qu'aggraver la situation. Donc, vous ne pouvez pas compter sur les sources traditionnelles d'autorité politique et intellectuelle pour trouver une solution.

Mais cette fois, Trump semble avoir tiré les leçons de son premier mandat : le système ne peut pas être réformé, il ne peut qu'être remplacé. Et par « système », j'entends les institutions.

Le journaliste au *New York Times* David Brooks affirme qu'il est contre Trump car un véritable conservateur voudrait réformer les institutions, pas les détruire. Le problème, c'est que, comme nous l'apprenons chaque jour grâce au travail d'Elon Musk, tant de ces institutions et réseaux d'institutions ont été complètement corrompus. Pour répondre à votre question, la droite est en train de gagner la bataille des idées. Mais, pour cela, elle a dû écarter les partis conservateurs traditionnels et les intellectuels conservateurs.

La brutalité, voire la vulgarité, dont Trump est l'incarnation, est nécessaire pour briser le système progressiste ?

Je le pense. Je n'ai jamais été un grand fan de Trump pour cette raison. Il me semblait être un clown de télévision. Mais pendant son premier mandat, comme mon ami JD Vance, j'ai commencé à voir comment toutes les forces du système s'étaient alignées contre lui et avaient été incroyablement injustes à son encontre. J'ai alors commencé à ressentir de la sympathie pour lui. En parallèle, nous avons vu la montée du wokisme, ce totalitarisme doux. Et j'ai compris que ces gens représentaient une menace bien plus grande pour notre civilisation que tout ce que Trump pouvait faire. Il faut des personnes comme Trump, qui se moquent de ce que pensent les élites respectables.

Aujourd'hui, une nouvelle forme de fusionisme émerge entre les conservateurs sociaux et religieux, comme JD Vance, qui sont aussi antiglobalistes, et les libertariens technologiques.

Rod Dreher

Ne pensez-vous pas qu'en tant que conservateurs, il faut être attachés à la vérité, et que Donald Trump a un problème avec la vérité ?

C'est troublant en effet. Nous ne pouvons pas nous déconnecter de la vérité. C'est pourquoi je ne peux pas être un partisan inconditionnel de Donald Trump. Et pourtant, c'est difficile à accepter, en tant que conservateur, de voir qu'il a fallu quelqu'un comme lui, un personnage sorti d'une bande dessinée, qui arrive et casse tout autour de lui, juste pour libérer un espace. Pour que des leaders conservateurs responsables, plus normaux, qui avaient été écartés par l'establishment, puissent enfin avoir une chance.

En 2024, à la conférence de Munich sur la sécurité, JD Vance était là en tant que sénateur américain. Il critiquait la politique de l'Otan en Ukraine. Il m'a appelé de Budapest et m'a dit : « *Viens, allons dîner. Ces gens refusent de me parler.* » Ce n'est même pas qu'ils étaient en désaccord avec lui. Ils refusaient simplement d'échanger avec lui. Il était mis au rebut parce qu'il n'était pas d'accord avec eux sur l'Otan. Un an plus tard, il est devenu vice-président des États-Unis, et maintenant, ils sont obligés de l'écouter. Cela ne serait jamais arrivé sans Donald Trump. Maintenant, est-ce que Trump est mon président conservateur idéal ? Non, absolument pas. Mais JD Vance, oui. Et Trump a ouvert la voie à JD Vance.

Pensez-vous qu'il pourrait y avoir une contradiction, voire un conflit, entre la vision d'Elon Musk et celle de JD Vance ? N'y a-t-il pas une contradiction inévitable entre la vision libertarienne transhumaniste de Musk et la vision conservatrice chrétienne de Vance ?

Pendant la période d'après-guerre, la droite américaine avait un projet appelé le « fusionisme », qui regroupait trois courants : les libertariens, qui étaient anti-État et promarché ; les anticommunistes, favorables à une défense forte ; et les conservateurs sociaux et religieux. Il y avait des conflits entre ces groupes, mais ils estimaient avoir plus en commun que de divergences, et ils s'alliaient pour faire face à un ennemi commun. Cela a duré longtemps. Reagan vient de ce fusionisme. Mais c'est fini maintenant. L'histoire a changé. Le communisme est parti. Le globalisme est arrivé, et le projet fusionniste est mort avec le Parti républicain. Aujourd'hui, une nouvelle forme de fusionisme émerge entre les conservateurs sociaux et religieux, comme JD Vance, qui sont aussi antiglobalistes, et les libertariens technologiques.

J'ai de grandes inquiétudes concernant Elon Musk, le transhumanisme et cette valorisation excessive de la technologie. L'un des plus grands problèmes de l'Occident aujourd'hui, c'est cette idée qu'il existe une solution technologique à tout. Je voyais Musk uniquement comme un méchant, à cause de son transhumanisme. La question est : les conservateurs auront-ils la force de dire « *Nous apprécions certains aspects positifs de Musk, mais il y a des limites à ne pas franchir* » ?